

Pierre Sévigny à la Maison Carignan

Un plaidoyer touchant en

20/07/94

Ann Boisvert
Champlain

Ce qui s'annonçait pour n'être qu'une petite rencontre d'une demi-heure s'est rapidement transformé en un échange amical et sincère, de près de deux heures, entre deux mondes complètement différents.

Difficile de croire, à prime abord, que Pierre Sévigny, le jeune attaquant de la Sainte-Flanelle trouverait les mots pour attirer l'attention des bénéficiaires de la Maison Carignan, à Champlain. Pas évident non plus qu'il saurait comment établir le contact, faire le lien, percer ce monde qui lui est totalement inconnu.

Le jeune homme de Trois-Rivières-Ouest a réussi.

Il est entré directement, par la grande porte, dans le coeur de son auditoire. Sévigny s'est engagé, avec succès, dans un périlleux parallèle entre sa vie, disciplinée et encadrée, et celle de peut-être quarante-vingt hommes à la recherche d'une identité, tous pour la plupart prisonniers du cercle vicieux drogue-alcool.

Pierre Sévigny a été fidèle à lui-même, spontané. Malgré son jeune âge, 22 ans, il a aussi réussi à être touchant, sans pour autant tomber dans le moralisme.

Juste à voir la réaction des gars,

le nombre de questions qu'ils ont lancées en direction du joueur de hockey, les paroles de Sévigny ont porté.

Bien sûr, le sujet en tant que tel était intéressant. Le hockey, la Ligue nationale et tout le tra-la-la, c'était déjà assez pour attirer l'attention des bénéficiaires. Tous voulaient en savoir plus sur l'équipe dans son intimité et le comportement des joueurs. Mais, d'autres ont aussi voulu savoir comment Pierre Sévigny, l'homme, traversait les épreuves de la vie. Comment il était en dedans, de quelle façon il arrivait à franchir les obstacles et comment il réagissait face à la frustration. En fait, certains ont cherché à savoir en quoi Pierre Sévigny pouvait leur ressembler. «Il faut rester calme, se retirer et surtout se servir de sa tête», de résumer le hockeyeur.

Nerveux comme toujours, Sévigny a toutefois semblé très à l'aise devant son auditoire. Il paraissait même prêt à toutes éventualités, y allant de confidences sur certains joueurs, à son propre sujet et même, en ce qui a trait à son équipe.

«Je ne sais pas encore qu'est-ce que je vais dire», confiait le Ouest-Trifluvien, quelques minutes à peine avant le début de son élocution.

Sévigny a improvisé et ça a marché. Son intervention, son appro-

che se sont avérées pertinentes.

«À 18 ans, quand j'ai reçu mon invitation pour faire le camp de sélection de l'équipe canadienne, deux de mes amis m'ont lancé; tu ne feras jamais l'équipe, ce sont les meilleurs du pays!» a raconté Sévigny. «Pour moi, le défi a commencé là. Pour vous, le défi commence ici. Allez-y jusqu'au bout. Je n'avais pas toujours envie de me coucher à 22h30. J'ai fait des sacrifices et aujourd'hui je fais ce que j'aime», disait-il. «Personne d'entre vous n'a envie d'être ici, de faire son lit le matin, le ménage et tout ... mais ce sont ces sacrifices là pour vous, qui vont vous permettre d'avoir une belle vie vous autre aussi.»

L'encadrement, la discipline, l'entourage sont des mots qui sont revenus souvent pendant la causerie de Sévigny. Il a été choyé à ce niveau, mais ce n'était pas le cas de tous ceux qui étaient devant lui. «Ça prend des personnes fortes. Tu deviens bons, si tu te tiens avec les bons. Tu ne boiras pas si tu ne te tiens pas avec ceux qui boivent, et c'est pareil pour la drogue. C'est une question de discipline, c'est un choix personnel. On me l'a dit souvent et j'y crois; quand tu veux, tu peux», a soutenu Sévigny.

Pour l'occasion, Sévigny s'est présenté à la Maison Carignan en compagnie de son frère, Louis-Philippe, membre de l'équipe natio-

Coupe de ruban inaugurale

1998



L'équipe de Lévesque Beaubien de la nouvelle succursale du boul. Jean XXIII à Trois-Rivières-Ouest participait cette semaine à la traditionnelle coupe du ruban inaugurale. Notre photo nous montre Nicole Hamel, adjointe aux ventes, Serge Caron, directeur, Benoît Marcotte, 1er vice-président national, André Carle, pro-maire de Trois-Rivières-Ouest, Pauline Leroux, directrice de la Banque Nationale de Trois-Rivières-Ouest, Jean-Guy Dubois, directeur de la succursale, et Sylvie Marchand, adjointe aux ventes. Signalons que ce dimanche 5 avril entre 13h et 17h, on invite la population à visiter les nouveaux locaux qui sont situés tout près de la bibliothèque de la ville.